

excellence, Notre-Seigneur Jésus-Christ, tels sont surtout l'agneau pascal et le bouc émissaire antique. Une autre division existe encore pour comprendre les sacrifices de cette époque : l'holocauste, l'hostie pour le péché, l'hostie pacifique : les sacrifices sanglants ou non sanglants ; ou bien sacrifices impéatoires (pour attirer les bienfaits de Dieu), eucharistiques (pour remercier Dieu des dons reçus), expiatoires (pour expier les fautes), l'holocauste (pour reconnaître les droits supérieurs du Seigneur).

2° *Sacrifice de la loi nouvelle.*

“ Mais, dit le *Catéchisme du Concile de Trente*, de toutes ces figures il n'en est point de plus expressive que celle du sacrifice de Melchisédech, puisque le Sauveur lui-même, déclarant qu'il était établi prêtre pour l'éternité selon l'ordre de Melchisédech (*Heb.*, vii, 17 ; *Ps.*, cix, 4), offrit à Dieu son Père, dans la dernière Cène, son Corps et son Sang sous les espèces du pain et du vin. Il faut donc croire et professer que le sacrifice offert à l'autel est le même que celui qui a été offert sur la Croix, et que c'est la même victime, Jésus-Christ Notre-Seigneur, qui s'est offert une fois sur l'autel sanglant de la croix. La victime sanglante et celle qui ne l'est pas ne sont donc pas deux victimes, mais une seule, dont le sacrifice se renouvelle toujours dans l'Eglise selon ce commandement de Notre-Seigneur : “ Faites ceci en mémoire de moi. ” C'est de Jésus-Christ que l'Eglise Catholique a reçu ce qu'elle enseigne touchant la vérité de ce sacrifice.

---

DEPUIS longtemps tous espéraient, parmi les Tertiaires, qu'un jour sortirait de leur monde une vierge qui briserait toutes les entraves morales et matérielles, dont les ennemis de la France et du Christ ligotaient les véritables serviteurs de Dieu.

Aussi, dès que Jeanne d'Arc parut armée du signe de ralliement des Franciscains *Jhésus, Maria*, tous les vieillards, tous les artisans, toutes les femmes riches ou pauvres, aristocrates ou plébéiennes, en un mot, tout le peuple intelligent et libre des vrais chrétiens, se dressa en disant : la voilà !

(SIMEON LUCE—savant archiviste—)

(*Recherches historiques sur Jeanne d'Arc.*)